

OCTOBRE 2014

Au début du XIX^e siècle, la côte normande est mise à la mode par l'intelligentsia : après Dieppe et Trouville, l'humoriste Alphonse Karr et le directeur du *Figaro* jettent leur dévolu sur Étretat, dont les falaises vont devenir célèbres avec Maurice Leblanc et son héros, Arsène Lupin. En 1856, Offenbach y séjourne et, trois ans plus tard, s'y fait construire une villa, où chaque chambre porte le nom d'une de ses œuvres. Jusqu'à sa mort, en 1880, le compositeur revient à Étretat, prenant des bains de mer bénéfiques pour ses rhumatismes.

En 2005, la soprano Ghyslaine Raphanel a l'idée d'un « Festival Offenbach ». Parvenu à sa 9^e édition, il dure aujourd'hui cinq jours, sous la direction artistique d'Yves Coudray. Centenaire de la Grande Guerre oblige, il est placé, en 2014, sous le signe des militaires, dont le compositeur aimait tant se moquer. Tirés d'un oubli immérité, deux « opéras-comiques » en un acte rappellent qu'Offenbach en a écrit une centaine, dont seul un petit nombre est encore joué.

Dragonette a été créée en 1857, aux Bouffes-Parisiens. L'action se passe dans un camp, figuré ici par des draps qui séchent. « *Je ne veux pas faire la guerre* » chante Lambert, sergent à l'accent méridional. La cantinière Schabraque est un travesti en crinoline courte, qui affectionne les liaisons « mal-t-à-propos ». Le ménétrier Tityre se joint à eux pour le trio « *Ah, qu'il est bon/Le champagne à Madelon !* ». Apparaît Dragonette, en jupe à rayures rouges. Elle est obligée de se travestir pour devenir Julien, son frère jumeau, accusé de désertion. À la fin, après de multiples quiproquos burlesques, tout est résolu, on proclame en chœur « *Vive la France !* ».

Sous la direction enjouée de Philippe Hui, quatre musiciens et la pianiste Nina Uhari transmettent la

drôlerie de cette œuvre pleine d'entrain. La ravissante Clémence Olivier se montre aussi à l'aise en *Dragonette* qu'en Julien. Franck Leguérinel campe un truculent Lambert, tandis qu'Yves Coudray, qui signe également la mise en scène, est un Tityre ahuri à souhait, avec des mimiques dignes de Fernand Raynaud. De grande taille et aussi peu féminin que possible, Pierre Mechanick incarne une Schabraque haute en couleur.

Fleurette a été créée en 1872, à Vienne, et Offenbach ne l'a jamais entendue en français. L'histoire se passe au château de Choisy, où Louis XV va donner un bal. Binet, le vieux concierge, a enlevé la couturière Fleurette pour qu'elle ajuste un uniforme de tambour aux mesures d'une grande dame, qui espère ainsi conquérir le roi.

Dans le salon en trompe-l'œil, Fleurette apparaît revêtue d'une extravagante robe à paniers, très décolletée. Émoustillé, Binet chante « *On voit des volcans sous la cendre* », mais la jeune fille se moque de lui. D'autant que surgit le trompette Jolicœur, aussi épris que jaloux. Le solo de Fleurette (« *Ce n'est qu'un rêve* ») est mélancolique, mais le duo avec Jolicœur, tout vêtu de rose, est terre à terre (« *J'ai l'estomac dans les talons* »).

Les amoureux et Binet se retrouvent dans le noir ; Jolicœur imite Fleurette en chantant d'une voix de fausset, tandis que la jeune femme est travestie en militaire. Le trio se lance dans des onomatopées, le tambour dialoguant avec la trompette, et finit par reprendre « *Joyeuse fête !* ».

Laetitia Volcey est une exquise Fleurette, pétulante et coquette, face au Jolicœur, viril et fringant, de Marc Larcher. Méconnaissable sous les binocles de Binet, Franck Leguérinel fait une composition très réussie.

Bruno Villien

ÉTRETAT

DRAGONETTE FLEURETTE

Offenbach

Franck Leguérinel (Lambert)
Yves Coudray (Tityre)
Clémence Olivier (Dragonette)
Pierre Mechanick (Schabraque)

Laetitia Volcey (Fleurette)
Marc Larcher (Jolicœur)
Franck Leguérinel (Binet)

Philippe Hui (dm)
Yves Coudray (msl)
Michel Ronvaux (dc)
Quentin Rognier (l)

Théâtre des Bouffes-Étretatais, 9 août

CENTENAIRE DE LA
GRANDE GUERRE
OBLIGE, LE FESTIVAL
EST PLACÉ SOUS LE
SIGNÉ DES MILITAIRES.



Clémence Olivier, Franck Leguérinel, Yves Coudray et Pierre Mechanick dans *Dragonette*.



Laetitia Volcey et Franck Leguérinel dans *Fleurette*.